

# Méandres



**Djamel Ait Iftene**

# **Méandres**

Journal d'un jeune Kabyle  
ordinaire

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022  
ISBN : 978-2-312-12245-8

*Je dédie ce modeste travail, d'abord à ma famille  
qui a fait preuve de patience avec moi, ma mère,  
ma femme, mes enfants et mes petits enfants.  
A ma sœur, son mari et ses enfants qui ont été  
d'un grand soutien  
A mes amis à travers le monde, d'ici et d'ailleurs  
qui ont cru en moi.  
A Nait Abdelaziz Mohand connu sous le surnom  
de Boho qui a été à mes côtés pendant la  
rédaction du livre  
Au panel de lecteurs, chacun son nom, qui ont eu  
la gentillesse de se prêter au jeu et de m'orienter  
avec leurs constructives remarques.  
A Bernard Mounier de Marseille pour son  
soutien indéfectible  
Au Professeur Mohamed Lahlou qui m'a gentiment  
accompagné pendant l'écriture de cet ouvrage.  
A Amin Zaoui qui m'a soutenu.  
A toutes les personnes qui m'ont encouragé.*



# Avant-propos

Asmi d-luley d ass amcum

*Maudit fut le jour où je naquis*

Deg ufus i d-kemsey lehmum

*Les malheurs étaient mes acquis*

Akken ur diyi-ttixern ara

*Ils sont mes fideles compagnons*

Lukan ul-iw d ageṭṭum

*Si mon Coeur était bois*

A t-grey daxel n l kanun

*Dans le feu il finira*

Aken ur s-tthessisey ara

*Pour taire ses tourments*

Ces quelques vers de Mohamed Ouharoun chantés par Matoub Lounes qui, tous deux ont payé le prix fort pour notre Liberté, reflètent la pensée et la ligne directrice de ce texte qui vient vider le réservoir de tous les non-dits. La vie n'est jamais une ligne rectiligne ni un long fleuve tranquille. Nos malheurs et ceux des autres forgent notre vécu et notre trajectoire de vie et ils sont la trame de toute

histoire à raconter. Nos histoires croisent l'Histoire de notre pays, de notre région ; ce pays qui au lieu de panser nos plaies ne fait que les réveiller et les aggraver. Etre jeune en Algérie et particulièrement en Kabylie n'est jamais aisé. La jeunesse est partagée entre les promesses d'un paradis virtuel et les mensonges des paradis artificiels. Ces leurres sont offerts gracieusement par des cercles occultes et par un pouvoir dont le seul objectif c'est de transformer cette richesse humaine en zombies. C'est une gageure que de raconter la vie d'un jeune qui naquit et qui vit dans se pays en perdition.

Les changements sociétaux souvent inéluctables ne vont pas dans le sens voulu, notre société change mais elle change mal. Elle est prise entre les tenants d'une modernité teintée d'occidentalisme et les tenants d'un orientalisme qui veulent faire de nous ce que nous ne sommes pas. Ils nous jettent dans les bras d'aliénations stériles. Nous perdons notre âme et tout ce qui fait de nous ce que nous sommes. Nous seront comme ces jeunes qui dans un dernier soubresaut, offrent leur corps, leur vie et leurs espoirs à cette mer Méditerranée qui, jadis, avait fait notre réputation.

Le texte est sans concession. Un regard de l'intérieur sur notre société, un regard intime et intimiste qui nous permettra de mieux comprendre cette société assez particulière. Mohand se raconte et nous raconte sa Kabylie et l'Algérie tellement aimées. Il se dévoile, se confesse. Il couche sur le



papier tout ce qu'il ne peut avouer à personne de peur des jugements et des racontars. Chacun est le fruit de son éducation et de sa culture. Nous ne pouvons pas être ce que nous ne sommes pas, même si aujourd'hui tout est factice, tout est faux, des relations humaines et même les relations avec Dieu.

La société kabyle est singulière. Son système sociétal qui nous rappelle la Grèce antique a toujours fait sa force et son rempart, l'individu y évolue sous sa protection mais aussi sous le poids de ses tabous et de ses interdits.



# Préface

Qu'il s'agisse d'un récit autobiographique ou d'un roman sorti de l'imaginaire, le lecteur sera pris émotionnellement dans cette aventure intime qui raconte une histoire de vie qui peut ressembler à celle de Beaucoup de jeunes algériens.

Beaucoup de lecteurs auront le sentiment de se raconter dans cette œuvre, durant laquelle le narrateur sera à la fois un écrivain stylé et un psychosociologue à l'analyse pertinente.

La trame de ce roman se tisse autour d'un lien de filiation entre l'enfant unique choyé et une parentalité affectueuse. On y comprendra, en même temps, ce qui, dans la société algérienne, fonde le couple socialisé vu de l'extérieur et le couple intime vécu à l'intérieur de la cellule familiale. Nous assistons tout au long du roman à cette relation qui résiste, même fragilisée, aux aléas des événements économiques qui déchirent l'harmonie d'une société soumise à l'emprise coloniale, avant de l'être à celle d'une Algérie du 21<sup>ème</sup> siècle.

Nous suivons, tout au long de l'ouvrage, l'histoire d'une société colonisée, celle de la guerre de libération et celle de l'Algérie au lendemain de

l'indépendance. Le personnage de l'histoire rapportée nous fait parcourir dans la société kabyle, avec ses valeurs et ses interdits, mais aussi avec ses contradictions et ses transformations. L'auteur nous rappelle en cela ces écrivains initiateurs qui, comme Mouloud Feraoun ou Mouloud Mammeri, ont analysé la famille kabyle confrontée, au départ, à l'administration coloniale française ; il nous plonge, en outre, dans ces contraintes de métamorphoses imposées par les nouvelles aspirations sociales, économiques et culturelles d'un univers décentré. Ces aspirations, attentes et besoins ne sont pas seulement ceux de la mondialisation d'aujourd'hui, mais ils sont aussi cette quête et ces revendications identitaires confrontées au sentiment de déni et de persécution ressenti jusque dans son intimité individuelle et dans l'éveil collectif berbère de l'Afrique du Nord.

Le rapport, entre le moi intime et une altérité persécutrice est présenté, dès le début du livre, à travers tous les questionnements d'un enfant projeté dans une école « étrangère » aux référents inconnus et destructeurs de son réel et de son imaginaire. Cette souffrance silencieuse de l'enfant deviendra la révolte de l'adolescent décidé à se construire contre ce qui est l'acte de dépossession coupable de la perte de son passé et de l'incertitude de son avenir.

C'est dans une Kabylie meurtrie dans sa chair et dans une Algérie en crise multidimensionnelle que l'auteur fait parler et agir le personnage central de son œuvre romanesque qui devient une description

psychologique crue d'une société plongée dans des conflits psychosociaux inattendus et désespérants.

Socialement fragilisé mais psychologiquement déterminé, le jeune enfant fragile devenu un adulte responsable qui a survécu aux tentations d'une adolescence désespérée, va choisir une traversée incertaine vers un exil où se mêlent espoir et désespoir. Que sera cette aventure qui se termine en tragédie, pour des milliers de Harragas ? Elle laissera derrière elle, un manuscrit confié à tous les lecteurs qui saisiront, à travers, lui le dilemme d'un jeune qui appartient à une jeunesse en déshérence.

Mohamed Lahlou

Professeur Honoraire et  
Professeur émérite de l'Université  
de Lyon  
Professeur à l'Université d'Alger